i b2d311b47559d973

Laurianne

VISIT…

LANZAROTE Caliente.com



Les 100 Facettes de Mr Diamonds TOME 11.5

NUIT TORRIDE AVEC MR DIAMONDS

Je tourne en rond dans mon appartement pendant de longues minutes, j'arpente les pièces sans savoir où je vais, essayant de me calmer et de maîtriser mes larmes, mais c'est peine perdue. Je finis par rejoindre Gabriel dans la chambre, en me faisant toute petite pour ne pas le réveiller.

Ni éveiller ses soupçons ...

Je m'allonge le plus légèrement possible de mon côté du lit, mais ce simple mouvement suffit à alarmer mon amant. Il se retourne vers moi, vient nicher son visage dans mon cou et s'adresse à moi d'une voix à la fois endormie et terriblement sexy ...

- Tout va bien, Amande ?

- Oui, c'était juste Marion, rendors-toi ..., réponds je sans parvenir à masquer mes émotions.

Gabriel se redresse immédiatement, inquiet et totalement alerte. Il me fixe de son regard métallique et parle plus distinctement.

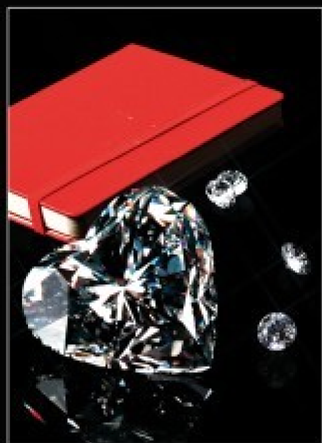
- Dis-moi. Je sais que tu me caches quelque chose.

Si je te dis tout, je vais te perdre....

Sans réfléchir, je passe à l'offensive pour éviter de lui révéler mon secret. Je l'embrasse doucement, tout en caressant son visage du revers de la main, puis son torse. D'abord surpris, mon Apollon finit par répondre à mon baiser, qui se fait plus enflammé. Il soupire de désir, alors que nos langues s'entremêlent et nos mains se parcourent. Je sens son corps se raidir, alors que mon intimité palpite d'impatience. Déjà nu, il fait voler mon débardeur, puis mon shorty avec une facilité déconcertante. Nos derniers ébats remontent à quelques heures seulement, mais mon milliardaire est déjà au garde-à vous. Moi aussi, d'ailleurs ! Terriblement excitée, je ne prends pas le temps de fermer la double fenêtre qui donne sur la cour.

Pendant plus d'une heure, mon amant insatiable se donne corps et âme pour m'offrir les plus douces caresses, les plus tendres châtiments, pour m'infliger tous les délicieux sévices dont il a le secret. Je lui offre tout mon être, m'abandonne sous ses mains expertes. Je halète, je soupire, je gémis alors qu'il grogne d'ardeur en me faisant jouir à plusieurs reprises. Finalement, alors que mes dernières forces sont sur le point de me quitter, nous nous embrasons à l'unisson, dans un ultime orgasme d'une puissance magistrale. Les murs tremblent, alors que nos cris se font écho dans toute la cour de mon immeuble, jusque-là si paisible ...

Nous nous affalons, repus, épuisés et rions à l'idée d'avoir réveillé tout le quartier.



Les 100 Facettes de Mr Diamonds TOME 11.5

NUIT TORRIDE AVEC MR DIAMONDS

Je tourne en rond dans mon appartement pendant de longues minutes, j'arpente les pièces sans savoir où je vais, essayant de me calmer et de maîtriser mes larmes, mais c'est peine perdue. Je finis par rejoindre Gabriel dans la chambre, en me faisant toute petite pour ne pas le réveiller.

Ni éveiller ses soupçons ...

Je m'allonge le plus légèrement possible de mon côté du lit, mais ce simple mouvement suffit à alarmer mon amant. Il se retourne vers moi, vient nicher son visage dans mon cou et s'adresse à moi d'une voix à la fois endormie et terriblement sexy ...

- *Tout va bien, Amande ?*

- *Oui, c'était juste Marion, rendors-toi..., réponds je sans parvenir à*

masquer mes émotions.

Gabriel se redresse immédiatement, inquiet et totalement alerte. Il me fixe de son regard métallique et parle plus distinctement.

- Dis-moi. Je sais que tu me caches quelque chose.

Si je te dis tout, je vais te perdre....

Sans réfléchir, je passe à l'offensive pour éviter de lui révéler mon secret. Je l'embrasse doucement, tout en caressant son visage du revers de la main, puis son torse. D'abord surpris, mon Apollon finit par répondre à mon baiser, qui se fait plus enflammé. Il soupire de désir, alors que nos langues s'entremêlent et nos mains se parcourent. Je sens son corps se raidir, alors que mon intimité palpite d'impatience. Déjà nu, il fait voler mon débardeur, puis mon shorty avec une facilité déconcertante. Nos derniers ébats remontent à quelques heures seulement, mais mon milliardaire est déjà au garde-à vous. Moi aussi, d'ailleurs ! Terriblement excitée, je ne prends pas le temps de fermer la double fenêtre qui donne sur la cour.

Pendant plus d'une heure, mon amant insatiable se donne corps et âme pour m'offrir les plus douces caresses, les plus tendres châtiments, pour m'infliger tous les délicieux sévices dont il a le secret. Je lui offre tout mon être, m'abandonne sous ses mains expertes. Je halète, je soupire, je gémis alors qu'il grogne d'ardeur en me faisant jouir à plusieurs reprises. Finalement, alors que mes dernières forces sont sur le point de me quitter, nous nous embrasons à l'unisson, dans un ultime orgasme d'une puissance magistrale. Les murs tremblent, alors que nos cris se font écho dans toute la cour de mon immeuble, jusque-là si paisible ...

Nous nous affalons, repus, épuisés et rions à l'idée d'avoir réveillé tout le quartier.

- Tu avais l'air si innocente quand je t'ai rencontrée...ironise Gabriel en me tendant une bouteille d'eau glacée sortie tout droit du frigo américain.

Dans la pénombre de ma cuisine rutilante, je ne peux m'empêcher de dévorer son corps sculptural du regard.

Dans son plus simple appareil, Gabriel est beau à couper le souffle.

- Je l'étais. Vous avez une très mauvaise influence sur moi, Mr Diamonds.

- Je ne pourrais en dire autant de vous, mademoiselle Baumann. Je n'ai jamais éprouvé autant de désir pour une femme... Et vous savez très bien jouer de vos charmes, ne faites pas l'innocente.

- Une femme doit faire le nécessaire pour éviter que son homme soit tenté d'aller voir ailleurs....

- Crois moi, Amande, la tentation est juste en face de moi... dit il, presque menaçant.

- C'est bon à savoir...., répondis-je en buvant une gorgée d'eau sans le quitter des yeux.

-Tu cherches à me rendre fou, c'est ca ? Méfie toi Amande, je n'en ai jamais assez de toi ...

De part et d'autre du bar, nous nous fixons, immobiles et frissonnants. La tension sexuelle est palpable, mais je ne suis pas sure que mon corps survive à une nouvelle partie de sexe endiablée. Gabriel se mord la lèvre et ce simple geste m'indique que je ferais mieux de déguerpir au plus vite.... Dès que je fais un pas, mon amants dominant m'imite et le fossé entres nous ne fait que se refermer. Je suis partagée entre l'envie irrépressible de m'offrir une nouvelle fois à lui et celle de lui résister. Ce petit jeu du chat et de la souris m'excite au plus haut point, je décide de le faire durer, de ne pas capituler.

Attrape-moi si tu peux, Diamonds...

- Où crois-tu t'enfuir, comme ça ? Tu as réveillé mon instinct de chasseur, Amande, quoi que tu fasses, tu seras ma proie..., ajoute t il, une lueur intense dans le regard.

- Et si je refuse ?

- Je ne ferais rien sans ton consentement. Mais je lis clair en toi, tu en as autant envie que moi...

Nous tournons en rond, sans jamais nous quitter des yeux. J'ai

conscience que la partie est perdue d'avance, que Gabriel finira par obtenir ce qu'il désire... et moi aussi, par la même occasion. Mais je ne suis pas encore prête à céder, je veux le faire languir !

- Tu n'aimes pas qu'on te résiste ... Ca tombe mal, j'adore ca, te résister.

- Je te connais par cœur, Amande. Tu veux ta liberté, mais tu aimes aussi être dominée. Tu tentes de me déstabiliser, mais aucune de tes facettes ne m'échappe...

- J'aimerais pouvoir en dire autant !

- Si tu me laissais t'approcher, je pourrais peut-être t'aider à mieux me cerner...

- Tu crois vraiment que je vais tomber dans le panneau aussi facilement ?

- Oui, regarde, j'ai gagné du terrain...

Gabriel a raison, nous ne sommes plus très loin l'un de l'autre, même si le bar en bois verni l'empêche toujours de s'emparer de moi.

Plus pour très longtemps ...

- Que comptes-tu me faire ?

- Tout.

- Et plus exactement ?

- Je vais te montrer ...

Sans que j'aie le temps de m'enfuir, il contourne le bar, s'empare de mes hanches et m'attire contre lui en riant fièrement. Mon cri de stupeur est étouffé par ses lèvres fraîches qui se posent sur les miennes et je sens déjà une douce chaleur se répandre dans mon bas-ventre. Il m'embrasse plus profondément et je gémis sous les assauts de sa langue avide et aventureuse. Ses mains se déchainent et me parcourent, tout en me déplaçant à leur guise. D'un geste plein d'assurance, il s'assied sur l'une des chaises, me positionne à califourchon sur lui et écartes ses jambes, afin de d'ouvrir d’avantages mes cuisses. Il pose l'une de ses mains à la cambrure de mes reins et

l'autre vient se loger au creux de mon entrejambe. Son pouce imprime des cercles autour de mon clitoris, puis deux de ses doigts s'enfoncent dans mon intimité et me visitent au plus profond.

Tout en haletant sensuellement, je m'arque au maximum, mes seins pointant en direction du ciel. Sa bouche s'empare de mes tétons, les mordille sans retenue et je quitte définitivement la terre.

Après de longues minutes de ces divins supplices, mon amant excité et dur comme la pierre me saisit sous les fesses pour faciliter son insertion. Son sexe immense et palpitant s'enfonce dans ma féminité, en ressort, puis s'enfonce à nouveau. Il répète cette manœuvre démoniaque plusieurs fois, avant de me pénétrer plus brutalement, plus profondément. Mon Apollon dominateur fait ce qu'il veut de moi, il entame un va et vient lubrique et envoutant, m'arrachant des râles de plaisir. Il me possède, mon corps et mon esprit sont à sa merci, aux ordres de sa virilité insatiable et absolue. Ses grognements se font plus rauques, plus rapprochés et je le devine au bord de l'orgasme. J'en profite pour m'agripper à sa chevelure couleur miel et lui mordre sauvagement le lobe de l'oreille, comme pour lui prouver qu'il n'a pas le monopole du contrôle, qu'il a beau me posséder, je ne lui confère pas tous les pouvoirs. Finalement, la jouissance nous emporte à l’unisson et Gabriel crie une dernière fois, de douleur et d'extase. Je tombe dans ses bras, épuisée et ravie de sentir sa peau brûlante contre la mienne.

Il est presque 5 heures du matin quand nous regagnons notre lit King size, et sombrons dans un sommeil profond, blottis l'un contre l'autre, nos corps encore frémissants et endoloris.

FIN